

LA COMPAGNIE BILOXI 48 PRÉSENTE

RHINOCÉROS

EUGÈNE IONESCO

12 JANVIER – 06 FÉVRIER
2016


THEATRE de la place
des MARTYRS
Saison 2015-16

RHINOCÉROS

EUGÈNE IONESCO

« Rhinocéros » a l'esprit d'innovation, de provocation des premières pièces d'Ionesco. Elle mélange les genres et les tons, le comique et le tragique. Bérenger découvre la complaisance de son entourage face à une étrange épidémie qui transforme les hommes en rhinocéros. Une pièce contre les hystéries collectives et les épidémies qui se cachent sous le couvert de la raison et des idées. « *J'ai pensé avoir tout simplement à montrer l'inanité de ces terribles systèmes, ce à quoi ils mènent, comme ils enflamment les gens, les abrutissent, puis les réduisent en esclavage.* »

Une comédie qui nous parle des tentations contemporaines pour les diverses formes de fanatisme. Pour rire en méditant !

Mise en scène et scénographie : Christine DELMOTTE

Avec Pietro PIZZUTI et Isabelle DE BEIR, Christophe DESTEXHE, Aurélie FRENNET, Gauthier JANSEN, Julia LE FAOU, Camille PISTONE, Fabrice RODRIGUEZ, Laurent TISSEYRE.

Éclairages et direction technique : Nathalie Borlée - Collaboration à la scénographie : Noémie Vanheste - Assistanat à la mise en scène et vidéo : Fanny Donckels - Bande son : Fabian Finkels - Mouvements : Zoé Sevrin - Costumes : Camille Flahaux - Régie générale : Melvin Taïder - Régie plateau : Ambre Christou - Régie costumes : Mélanie Chauprade - Production & administration : Charlotte Dumont

Du 12 janvier au 06 février 2016

Les mardis et le samedi 30 janvier à 19H

Du mercredi au samedi à 20H15

Les dimanches 24 et 31 janvier à 16H

AU

THÉÂTRE DE LA PLACE DES MARTYRS

22, Place des Martyrs - 1000 Bruxelles

CONTACT

AD LIB. DIFFUSION :

Anna Giolo - Chargée de diffusion - 0477/49 89 19 - contact@adlibdiffusion.be

Le fanatisme mène tout droit à la barbarie.

C'est la seconde pièce de théâtre d'Ionesco que je mets en scène. Le personnage principal, Bérenger, double tragi-comique d'Ionesco, est le même que dans « Le roi se meurt », avec d'autres problématiques. Le rêve/cauchemar y est toujours présent avec ses logiques insolites, ses délires pour raconter le monde. Pietro Pizzuti continue avec nous la recherche débutée il y a deux ans.

Ionesco se plonge dans ses propres tourments, son histoire personnelle pour nous raconter la grande histoire de l'humanité. Derrière le rire d'Ionesco, il y a la mise en exergue de la difficulté de communiquer. L'être humain, traversé par des pulsions de mort, recherche en lui-même la solution. « L'enfer n'est pas ailleurs, l'enfer est ici, il est en nous, nous sommes l'enfer. » (Antidotes) Nous sommes des individus, pas des masses, nous rappelle Ionesco par ses métaphores. C'est en individus particuliers et différents que nous voulons être bien traités par nos démocraties et ses lois laïques à rappeler constamment. La laïcité est la seule garantie de l'égalité pour nos démocraties, une force importante contre les fanatismes de tous poils.

Un des grands défis théâtraux de cette pièce de théâtre est de trouver, sur le plateau, une concrétisation particulière pour ces rhinocéros. Je m'intéresse pour ce faire aux rythmes de groupes, de masses : gum-boots, tap-boots, body-clapping, rythme corporel, etc. Ces mouvements et ses sons d'ensemble me racontent « cette nature qui a ses lois », comme le dit Jean, avant de devenir rhinocéros. « La morale est antinaturelle » ajoute-t-il en braille. Il veut remplacer la loi morale par la loi de la jungle. Bérenger lui répond : « Réfléchissez, voyons, vous vous rendez compte que nous avons une philosophie que ses animaux n'ont pas, un système de valeur irremplaçable. » Cette opposition nature/culture est constante dans la pièce. La violence animale proposée par les rhinocéros nous rappelle bien des fanatismes d'aujourd'hui autour du monde...

Christine Delmotte, metteuse en scène





EUGÈNE IONESCO

1909 - 1994

La vie d'Eugène Ionesco est significative de sa création littéraire : pris entre deux langues, le roumain, langue du père, et le français, langue de la mère, il développe un esprit critique issu de la distanciation implicite d'un **biliguisme acquis douloureusement** ; puis, pris dans la **montée des fascismes**, il en tire une expérience horrifiée qui le pousse à la révolte contre toutes les idéologies et tous les conformismes intellectuels.

Le théâtre de Ionesco est le reflet de ces déchirements personnels et l'expression des angoisses qu'ils engendrent; le pessimisme et l'anxiété percent derrière l'humour corrosif.

Ionesco naît en 1909 à Slatina, en Roumanie, d'un **père roumain** et d'une **mère française** qui se déchirent continuellement. En 1911, la famille s'installe à **Paris** où le père prépare son doctorat en droit. Il regagne la Roumanie en 1916, en laissant sa famille en France, divorce et se remarie en 1917.

Eugène et sa soeur habitent désormais avec leur mère en **Mayenne** où s'écourent des jours heureux dont il gardera un merveilleux souvenir. Cependant, le père réclame la garde de ses enfants qui doivent le rejoindre à **Bucarest**. Ils sont alors obligés de réapprendre le roumain. Leur mère les suit pour s'installer non loin d'eux. Des relations difficiles s'instaurent entre le père irascible et le fils qui, dès qu'il le peut, quitte le domicile en 1926.

Ionesco prépare une **licence de français** et commence dès 1930 à publier, en roumain, des vers ou des articles critiques dans diverses revues, dont une biographie parodique et polémique de Victor Hugo, **Hugoliade**, et un ouvrage polémique contre les écrivains et les critiques qu'il fréquente, **Nu** (qui signifie "non"). Il devient professeur de français en 1934, se marie et perd sa mère la même année, en 1936. Cependant les troubles liés au **fascisme** l'incitent à quitter la Roumanie en 1938. En effet, son père, le premier, puis ses amis se tournent tous, les uns après les autres, vers la Garde de fer de Codreanu, extrême droite sur le modèle nazi. Ionesco se sent isolé et inquiet. Il obtient une bourse pour préparer à **Paris** un doctorat qu'il n'achèvera pas. Sa fille Marie-France naît à Paris en 1944. Cependant, les excès du communisme d'après-guerre vont raviver les blessures de l'époque fasciste. La Roumanie bascule de façon sanglante du fascisme au communisme. **Ionesco se méfiera dès lors de toutes les idéologies, de tous les dogmes politiques sectaires.**

L'homme révolté

Ionesco est une personnalité complexe marquée par la révolte : déchiré dans sa jeunesse entre deux pays, deux langues, deux parents divorcés, il va garder de profondes blessures qui, loin de se refermer, seront ravivées par l'Histoire et la conscience de l'aveuglement idéologique de ses contemporains.

Révolté contre un père qu'il ne supporte pas et qui très tôt se tourne vers l'extrême droite, Ionesco va se forger en Roumanie une personnalité de **"voyou" contestataire**. Son refus de céder aux pressions d'amis acquis au parti fasciste l'isole. Il est comme le Bérenger de sa future pièce *Rhinocéros* : il se sent seul et craint de sombrer lui aussi dans l'extrémisme. C'est pourquoi il préfère alors quitter son pays natal pour regagner la France. Parallèlement, ses premiers articles parus dans le recueil *Nu* (Non) et son *Hugoliade* le placent d'emblée dans **la veine artistique et critique** d'une littérature psychologique ou réaliste.

Tout son théâtre se place donc sous le signe de cette **double révolte, politique et littéraire**. Il écrit des anti-pièces (*La Cantatrice chauve*), rejette le théâtre du boulevard, les pièces réalistes ou engagées. Il se bat contre de nombreux critiques littéraires (*L'impromptu de l'Alma*) qui veulent lui imposer un style, l'enfermer dans des étiquettes ou condamner ses pièces au silence. Il récuse toutes les idéologies qui limitent la vision et l'intelligence et **s'indigne de la mauvaise foi des intellectuels d'une gauche française** en pleine ébullition, dans les années 1950-1960, qui refusent de voir **la réalité des crimes staliniens et l'existence des goulags**. Défenseur infatigable de la vérité dans sa simplicité évidente et pourfendeur des vérités idéologiques, il a souvent montré que la terreur de l'extrême droite devenait une terreur de l'extrême gauche. C'est donc un révolté à la recherche de liberté et d'indépendance pour lui-même, mais aussi pour un public qu'il tente d'interpeller.

Interprétation de la pièce

Critique des totalitarismes

Ionesco a souvent confirmé que cette pièce *Rhinocéros* est une **fable** dont les animaux incarnent tout d'abord des militants nazis et dont la contamination progressive de la population représente la propagation de l'idéologie fasciste. Le choix des rhinocéros vient de la couleur de **l'uniforme fasciste roumain** (chemise verte et pantalon noir) et de la force brutale de ces animaux sauvages qui rappellent le char d'assaut. Jean, à l'acte II, est vêtu d'un pyjama vert, rappel de l'uniforme roumain et évocation du rhinocéros. Mais plus largement, toute la pièce démontre un **processus de fanatisation** et la **naissance d'un totalitarisme** qui grandit, aussi bien nazi, fasciste ou stalinien, issu de l'extrême droite ou de l'extrême gauche. L'après guerre permet de découvrir les crimes nazis, mais aussi le fonctionnement oppressif et tyrannique des pays totalitaires menés par l'idéologie soviétique. Ainsi, dans la pièce, la croyance en l'idée de puissance, la volonté de retour à l'état naturel et l'impression de posséder la vérité mènent les personnages jusqu'à **l'intolérance et au sectarisme** : on observe alors des regroupements grégaires entre fanatiques (les troupes de rhinocéros tournent sans cesse dans la rue) qui détruisent tout obstacle (banc, escalier, caserne des pompiers,...), s'emparent de tous les

organes du pouvoir et des communications (TSF, téléphone). Un personnage comme Botard, étroit d'esprit et intolérant, incarne l'idéologie stalinienne, dans sa forme d'extrême gauche française, véhémence dans ses revendications sociales. Il n'est pas sans rappeler les **intellectuels communistes français de l'après-guerre**, caricaturés à l'extrême, dont Sartre, auquel Ionesco s'est opposé, est l'un des représentants les plus vindicatifs.

Ainsi, la **tentation des totalitarismes** est incarnée dans la pièce par divers personnages qui vont réagir selon leurs convictions ou leur personnalité. La première apparition des rhinocéros suscite l'indignation de la foule des gens ordinaires, mais progressivement la nouveauté et l'étrangeté fascinent. C'est pourquoi le dogmatisme communiste forcené de Botard, encore dispersé entre diverses revendications, trouve très vite sa voie dans la défense du premier rhinocéros identifié, ex-M. Boeuf. Jean, dominateur, découvre un **moyen d'affirmer sa volonté de puissance** dans la métamorphose pour piétiner quiconque s'oppose à lui. Les premiers séduits sont donc les plus virulents qui accèdent, par les possibilités de leur nouvelle apparence, à un mode d'expression très amplifié de leur personnalité. Puis, le mimétisme, le grégarisme, la peur de la solitude ou la curiosité détruisent les anciennes valeurs pour les remplacer par de nouvelles, plus brutales et destructrices de tout ce qui diffère ou s'oppose. Les autres races animales, trop faibles, sont écrasées (le chat de la Ménagère), les résistants sont piétinés (Bérenger face à Jean s'écarte à temps). Or, **l'idéologie totalitaire dominante** finit par susciter **l'idolâtrie** et Daisy qualifie les rhinocéros de "dieux", **nouvelles idoles païennes** transfigurées par le regard ébloui de la jeune secrétaire : "Ils sont beaux".

Dénonciation du terrorisme intellectuel

Cependant, le sujet de la pièce a une portée beaucoup plus vaste : le nazisme -et tous les totalitarismes- point de départ de l'inspiration, dépasse très vite son cadre et l'événement historique s'oublie pour laisser place à une dénonciation plus ample. La transposition d'événements historiques permet **d'élever la pièce au rang de mythe**, présentation d'une vision du monde et d'interrogations de dimension collective sur l'homme.

Originellement, la "rhinocérite" était bien un nazisme. Le nazisme a été, en grande partie, entre les deux guerres, une invention des intellectuels, idéologues et demi-intellectuels à la page qui l'ont propagé. Ils étaient des rhinocéros. Ils ont plus que la foule une mentalité de foule. Ils ne pensent pas, ils récitent des slogans "intellectuels".

Notes et contre-notes, p. 282-283

Effectivement, la pièce met en scène une typologie d'intellectuels dont la parole envahit la scène: le théoricien pur (le Logicien), les dogmatiques (Jean et Botard), le libéral (Dudard). Les gens simples ont peu la parole ou la délèguent facilement. Ionesco, suite à son expérience roumaine de la montée du nazisme, a vu ses amis se tourner les uns après les autres vers l'extrême droite et a subi d'insupportables pressions pour rejoindre une idéologie qu'il refusait. L'effervescence politique et intellectuelle qui suit la Première Guerre mondiale jusqu'à Mai 68 lui rappelle également ce même processus de fanatisation où le dogmatisme des **intellectuels de gauche** (Sartre, notamment) cherche à écraser tous les contestataires. Mais Ionesco aime aussi à dénoncer les **critiques littéraires** qui ont longuement attaqué son oeuvre parce qu'ils auraient voulu lui imposer une certaine façon d'écrire et une certaine vision de la dramaturgie (il les mettra en scène spécifiquement dans *L'impromptu de l'Alma*).

Il montre donc que le fanatisme s'accompagne d'un "**terrorisme intellectuel**". Les certitudes de Jean de ridicules deviennent inquiétantes et oppressantes : il cherche à contraindre Bérenger à **respecter un certain ordre moral et conventionnel**. Le Logicien induit le Vieux Monsieur dans l'erreur par une éloquence d'apparat qui lui fait perdre tout esprit critique. Botard veut imposer ses slogans en dépit de tout bon sens. Dudard, sous sa capacité apparente à nuancer toute affirmation, à peser tous les aspects d'une question, devient incapable d'écouter son interlocuteur; il tente, d'une manière plus subtile, de refuser tout jugement définitif et de rester ouvert à toutes les propositions ou nouvelles idéologies. Il agit en **sophiste**, maître de tous les arguments pour l'emporter dans la discussion.

Rhinocéros dénonce donc de façon large tous les fanatismes, quels qu'ils soient, qui débouchent sur des **hystéries collectives**, comportements excités, délirants, parfois violents. Le mal vient du comportement des individus, de leurs convictions et de leur acharnement à vouloir les imposer. Ainsi, l'un des commentaires qui revient souvent sur Jean concerne son tempérament colérique: "Il ne supporte pas la contradiction. La moindre objection le fait écumer, "C'était un excité, un peu sauvage, un excentrique ". La métamorphose de Jean s'explique alors, selon Bérenger, par une "crise, un accès de folie". L'hystérie individuelle génère donc une hystérie collective par entraînement ou mimétisme : elle est vue comme une "épidémie", la "rhinocérite". Les rhinocéros incarnent cette violence omniprésente et écrasante quelle que soit sa forme. Il s'agit d'une **allégorie contre tous les despotismes**.

Extrait de *Etude sur Rhinocéros*, Eugène Ionesco, Isabelle Dano, Editions Ellipses, Résonnances, 2007.



L'équipe



Christine DELMOTTE
(Metteuse en scène et scénographe)

Diplômée de l'INSAS, metteuse en scène de théâtre, réalisatrice de cinéma et chargée de cours dans différentes écoles de théâtre, elle dirige la Compagnie Biloxi

48 depuis sa création en 1987, actuellement en compagnonnage au Théâtre de la place des Martyrs à Bruxelles : *Transit à Dresde* de C.Delmotte, *Les Adieux de la sirène Ondine* de Bachman, *Toll* de Bya - adaptation de C.Delmotte, *Aventure de Catherine Crachat* de Jouve - Adaptation de C. Delmotte et I.Bya, *Kiki l'Indien* de Jouanneau, *Nathan le Sage* de Lessing - adaptation de C.Delmotte, *Kou l'ahuri* de Duboin - adaptation de C.Delmotte, *Yes, peut-être* de Duras, *Zoo Story* de Albee, *Soie* de Baricco - Adaptation de C.Delmotte, *Ahmed le Subtil* de Badiou, *Aurore Boréale* de Pourveur, *Rouge, Noir et Ignorant* de Bond, *Les Tricheuses* de Nabulsi, Vielle, Kumps et Tison, *L'Auberge Espagnole* de Berenboom, *Quelqu'un va venir* de Fosse, *Bureau National des Allogènes* de Cotton, *Antigone* de Bauchau - adaptation de C.Delmotte et M.Bernard, *Le Sourire de Sagamore* de Cotton, *Décontamination* de Pourveur, *La paix* d'Aristophane - Adaptation de C. Delmotte, *La Damnation de Freud* de Stengers, Nathan et Hounkpatin, *Les ombres de minuit* de Lerch, *Ahmed Philosophe* de Badiou, *Le Silence des Mères* de Pizzuti, *Les fourberies de Scapin* de Molière, *L'eau du loup* de Pizzuti, *Sur les traces de Siddharta*, adaptation de C.Delmotte et P.Emond d'après le roman de Thich Nhat Hanh, *Biographie de la faim* de Nothomb, adaptation de C.Delmotte, *Kif Kif* de Pizzuti, *Milarepa* de Schmitt, *Cinq filles couleur pêche* de Ball, *Le Sabotage amoureux* de Nothomb - adaptation de C.Delmotte, *Je me tiens devant toi nue* de Oates, *La Comédie des illusions* de Christine Delmotte, *Tout ce que je serai* de Ball, *Je mens, tu mens !* de Susann Heenen-Wolff, *Le Roi se meurt* de Ionesco, *L'oeuvre au noir* de Yourcenar, adaptation de C. Delmotte, *Nous sommes les petites filles des sorcières que vous n'avez pas pu brûler!* de C. Delmotte, *Monsieur Optimiste* de Berenboom, adaptation de C. Delmotte. Elle a réalisé de nombreux documentaires radio et quelques documentaires vidéo. Elle a adapté pour le réaliser au cinéma le roman d'Amélie Nothomb *Le Sabotage amoureux*. Elle a réalisé un scénario de cinéma à partir de la pièce *Je mens, tu mens !* de Susann Heenen-Wolff.



Pietro PIZZUTI
(Comédien)

Comédien, metteur en scène, auteur, Pietro Pizzuti est né à Rome en 1958. Après une licence en sociologie à l'Université Catholique de Louvain, il poursuit

ses études au Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Bruxelles auprès de Claude Etienne et de Pierre Laroche et les complète par des stages avec Luca Ronconi, Georges Lavaudant et le Roy Hart Théâtre.

Au théâtre il travaille sous la direction de Bernard De Coster, Jean-Louis Barrault, Maurice Béjart, Marcel Delval, Simone Benmussa, Philippe Sireuil, Jules-Henri Marchant, José Besprosvany, Christine Delmotte, Ingrid von Wantoch Rekowski,... au service d'auteurs tels que René Kalisky, Valère Novarina, Jean-Marie Piemme, Paul Emond, Henry Bauchau, Philippe Minyana, Hubert Colas, Philippe Blasband, Serge Kribus, Michel-Marc Bouchard, Eugène Savitzkaya, Alessandro Baricco, Ascanio Celestini, Fausto Paravidino,... Au cinéma il tourne pour Chantal Akerman, Marion Hänsel et les frères Dardenne. Il a reçu l'Eve du Théâtre en 1989, le prix Tenue de Ville en 1997 et le Prix du Théâtre en 2001, en 2004 et en 2006 couronnant le Meilleur auteur.

Après avoir été chargé de cours aux Conservatoires d'Art Dramatique de Bruxelles et de Mons, il a enseigné à l'Atelier de Graphisme de La Cambre. Professeur invité de l'Université Catholique de Louvain pour l'année académique 2005-2006, il a été conseiller artistique de la Maison du Spectacle - la Bellone et membre fondateur des Brigittines, Centre contemporain du mouvement et de la voix de la Ville de Bruxelles jusqu'en 2010 et joue un rôle important dans la valorisation de nouveaux dramaturges belges et dans la traduction et la création en français d'auteurs italiens tels que Ascanio Celestini, Fausto Paravidino, Giorgio Gaber, Stefano Massini, Antonio Tarantino...

Outre *Les ailes de la nuit* (Groupe Aven), il a écrit *Leonardo ou le souci de l'éphémère*, *Alba Rosa*, *N'être*, *La résistante*, *Le silence des mères* Prix du théâtre 2006, *Le sacrifice du martin-pêcheur*, *L'eau du loup*, *Placebo*, *Kif-Kif*, *L'initiatrice* et *Pop-Corn*. Il vient de terminer *B.U.I.T.E.N. Airlines*.



Isabelle DE BEIR
(Comédienne)

Premier prix du conservatoire de Bruxelles en 1990, Isabelle De Beir est cette année-là Agnès dans *Agnès de Dieu* de John Pielmeier (prix de la presse - prix du public pour le rôle d'Agnès au Festival de Spa). On a pu la voir au Théâtre des Galeries (*Le Malade imaginaire* de Molière, *Chronique d'un meurtre...*), au Rideau de Bruxelles (*Danser à Lughnasa* de Brian Friel, *L'écume des jours* de B. Vian), au Théâtre du Parc (*La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux), au Théâtre Le Public (*La Confusion des sentiments* de Zweig). Isabelle entre dans la troupe de Théâtre en Liberté en 1995. Elle a joué notamment dans *Le Sang des Atrides* d'Eschyle, *Le Misanthrope*, *Dom Juan* de Molière,... Après avoir travaillé avec entre autres Dominique Haumont, Derek Goldby, Bernard Damien, Michel Kacenenbogen, Thierry Debroux, Marcel Delval, Daniel Scahaise, Jean-Claude Idée, Hélène Theunissen, Lorent Wanson... elle sera Daisy pour Christine Delmotte dans *Rhinocéros* de Ionesco.



Christophe DESTEXHE
(Comédien)

Christophe Destexhe est sorti de l'IAD-théâtre en 1991 (licence en arts du spectacle et techniques de communication et de diffusion). Il a joué dans différents théâtres de Bruxelles (Galeries, Rideau, Molière, Martyrs...) et est un des membres fondateurs de la compagnie Théâtre en Liberté, menée par Daniel Scahaise (c'est notamment sous sa direction qu'il a pu aborder des grands rôles comme Athos, Marc Antoine, le jeune Werther, Prométhée, Figaro, Cyrano, Alceste, Oedipe...pour n'en citer que quelques -uns parmi les +/- 80 spectacles qu'il a déjà à son actif). Musicien, il a composé des musiques pour le théâtre ou encore pour la chanteuse belge Delphine Bertrand. Après *Nathan le Sage* de Lessing et *Le Sabotage Amoureux* de Nothomb, Christophe Destexhe retrouve Christine Delmotte pour *Rhinocéros* de Ionesco.



Aurélie FRENNET
(Comédienne)

En 2012, on découvre Aurélie Frennet sur les planches dans *Hôtel Europa*, mis en scène par Sylvie De Braekeleer avec le Collectif Arbatache. L'année suivante, elle tient l'un des quatre rôles de la pièce *Like a Virgin*, dirigée par Michel Wouters. Début 2015, on la retrouve dans *Dom Juan* au Théâtre Royal du Parc sous la direction de Thierry Debroux. Tout récemment, elle interprétait Elena dans la version d'*Oncle Vanja* du théâtre Le Renc'Art à Liège. Devant la caméra, cette comédienne belge diplômée de l'IAD tourne dans une dizaine de courts métrages, films publicitaires, clips et capsules web.



Gauthier JANSEN
(Comédien)

Gauthier Jansen, acteur-clown né en 1979, est issu des conservatoires de Liège et Bruxelles et continue

de poursuivre des formations de clown, pédagogie, cirque,.. Depuis 15 ans sa vie professionnelle alterne entre les scènes de théâtre belges, les tournées de compagnies internationales de théâtre/cirque/danse, le théâtre de rue et festivals, les voyages avec "Clowns Sans Frontières Belgique", a travaillé comme directeur artistique du Cirque "Phare" au Cambodge, "Clown a l'Hôpital" à Bruxelles ! Une vie trépidante!



Camille PISTONE
(Comédien)

Camille Pistone a obtenu un Master en Théâtre et Arts de la Parole au Conservatoire Royal de Bruxelles en Juin 2014. A sa

sortie, il a interprété le rôle d' « Euryloque » dans *L'Odysée* au Théâtre Royal du Parc, de « Stephen » dans *Le Premier* au Centre Culturel des Riches Claires, du « Duc de Buckingham » dans *Les Trois Mousquetaires* au Théâtre Royal du Parc. Il a prêté sa voix à de nombreux films, dessins animés et séries télévisées. Camille se passionne également pour le cinéma et le petit écran. Il a d'ailleurs eu l'occasion de jouer dans plusieurs courts métrages professionnels (*Tony, The Blaze, A notre Image, Septembre, Les Snobs*), dans une série télévisée (*Typique U.L.B*) et dans un long métrage (*Au delà de Gibraltar*). Cette année, il interprêtera le rôle « Valère » dans *L'Avare* (Théâtre Royal du Parc), « Venticelli » dans *Amadeus* (Abbaye de Villers la Ville, Théâtre Royal des Galeries) et terminera la saison dans *L'île aux Trésors* au Théâtre Royal du Parc.



Julia LE FAOU
(Comédienne)

Julia Le Faou, est née en 1989 à Clamart . Elle obtient en 2006 son baccalauréat littéraire option théâtre et intègre ensuite pour

trois ans le Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille sous la direction de Jean Pierre Raffaelli. Elle poursuit ses études en Interprétation Dramatique à Bruxelles en intégrant l'INSAS pour 4 ans. Elle en sort diplômée en juin 2013. Actuellement, elle joue le rôle de Lila dans *Le mariage de Lila*, dernier spectacle de la compagnie des Nouveaux Disparus mis en scène par Jamal Youssfi. En novembre prochain, elle jouera Henriette dans *Le voyage de monsieur Perrichon* au théâtre Jean Vilar à Louvain La Neuve. Elle assistera en 2016 Aymeric Trionfo dans sa création *Zone Protégée*



Fabrice RODRIGUEZ
(Comédien)

Né à Dijon, il décide de rejoindre Bruxelles pour faire l'INSAS en 1989. Là plusieurs rencontres seront déterminantes pour

lui ; Thierry Salmon, d'abord comme pédagogue, puis comme metteur en scène, et Jean-Michel D'Hoop avec qui il participe à l'aventure Point Zéro dès 1993. Depuis il a eu la chance de travailler dans plus d'une quarantaine de spectacles avec Frédéric Dussenne, Christophe Sermet, Isabelle Pousseur, René Georges, Jasmina Douieb, Jean-Claude Berutti, Christine Delmotte,... Des textes classiques et contemporains de Eschyle à Tom Lanoye en passant par Juan Mayorga, Shakespeare, Lars Noren, Kleist, Neil Labute, Pasolini, Tchekhov, Jodorowsky, Strindberg... Fabrice Rodriguez a travaillé avec C. Delmotte dans *Je mens, tu mens !* de Susann Heenen-Wolff en 2013-2014 et 2014-2015 et cette saison dans *Monsieur Optimiste* d'Alain Berenboom.



Laurent TISSEYRE

(Comédien)

Diplômé du Conservatoire de Mons en 1989, Laurent Tisseyre fait partie de la troupe de *Théâtre en Liberté* depuis sa création. On a pu le voir sous la direction de Daniel Scahaise dans *La Cerisaie* de Tchekhov, *Cyrano de Bergerac* de Rostand, *La Cantatrice Chauve* de Ionesco, *Mille Francs de récompense* de V. Huog, *Les Rustres* de Goldoni, *Le Misanthrope* de Molière, *Médée* d'Euripide,... et dernièrement dans *Oedype Tyran* de Sophocle. Il a joué également dans *L'homme qui mangea le monde* de Stockmann et *La Griffe* de Barker, mis en scène par G. Lini,... Après *Nathan le Sage* de Lessing, Laurent Tisseyre retrouve Christine Delmotte pour *Rhinocéros* de Ionesco.



Nathalie BORLEE

(Direction technique)

Après ses études en mise en scène à l'I.N.S.A.S., Nathalie Borlée effectue diverses régies lumière au Théâtre National de Belgique, à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, au Théâtre Varia,... En 1991-1992, elle est directrice technique de la Cie Michèle – Anne Demey et de 1994 à 2008, directrice technique du théâtre de la Balsamine. Elle donne cours à l'EFPM pour les formations de jeunes régisseurs ainsi qu'à Saint Luc en master scénographie. Depuis 2013, elle est également directrice technique du Théâtre de Liège. Depuis 1997, elle réalise la plupart des créations lumière de la Compagnie Biloxi 48. En tant que créatrice lumière, elle a également travaillé avec Isabelle Pousseur, Daniela Bisconti, Agnès Limbos, Thierry Debroux, la Cie Point Zéro, Armel Roussel (direction technique), le Théâtre du Tilleul, Patricia Hoyoux, etc.



Fiche technique

EQUIPE :

9 comédiens

2 régisseurs

1 metteur en scène

1 assistante à la mise en scène

PLATEAU :

Ouverture minimum au cadre = 9m

Hauteur minimum = 10 m, théâtre avec perches contrebalancées

Profondeur minimum = 9 m

DECOR :

Le décor est une toile de 8M sur 7M au sol et une toile sur perche de 7m sur 4M40.

7 chaises sont accrochés sur une perche contrebalancée et descend en spectacle.

Le plateau est pendrillonné à l'allemande ou à l'Italienne.

5 frises, 2 pendrillons au lointain pour faire chicane entrée acteurs. A discuter.

Tapis de silence derrière. Des bâches pour protéger le chemin du plateau aux loges pour l'argile.



LOGES :

4 loges au minimum avec miroir pour maquillage. Douches absolument nécessaires car les acteurs mettent de l'argile fin du spectacle. Essuies pour 6 acteurs.
Eau, café, biscuits sont les bienvenus.

LUMIERE :

2x découpe 714 SX avec couteaux ou votre face en 2Kw
4x découpe 713 SX avec porte gobo
5x découpes 614 SX avec couteaux, 1 iris, couteaux
18x 1KW PC, 2 sur platine au sol
14x Pars CP62
5x Pars CP61
2 platines
4 mandarines sur pieds légers (amenées par la CIE).

SON :

1 façade adaptée à votre salle
2 retours sur le plateau pour les acteurs milieu plateau
1 interphonie entre le plateau et la régie pour les tops.

VIDEO :

1 vidéo projecteur de 6000 ansilumen + 1 caméra
Câblage nécessaire du vidéo au cadre jusqu'à la régie plateau milieu cour.
A notre charge.
Ordi avec Cue lab.

PLANNING :

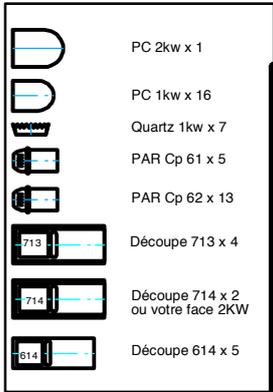
9-11h : Déchargement et montage décor ; 2 machinistes
Montage son et lumière : 3 électriciens + 1 vidéo
11-13h : Réglages lumière
14-16H : Réglages plus mise en boîte ; mêmes personnes 3 lumière, 1 vidéo
16-18H : raccord espace acteurs et effets son et lumières
18H : mise
18H30-19H30 : PAUSE
20h... : Spectacle ; 1 machiniste, 1 lumière.

La durée du spectacle est de 1h35.

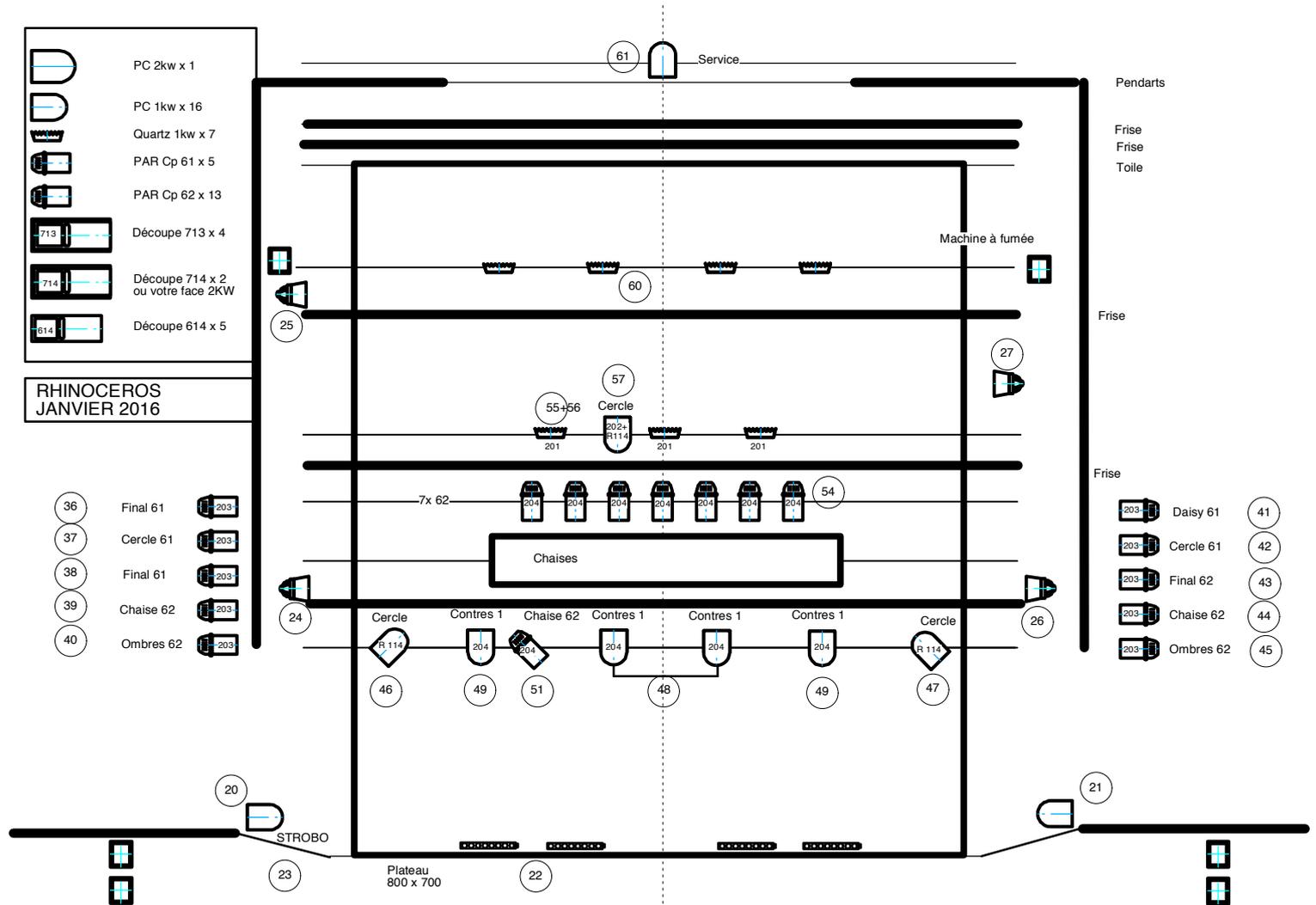
Démontage à l'issue du spectacle : 1 heure 30 avec 2 machinistes et 1 électricien pour récupérer les gélatines.

La présente fiche technique fait partie intégrante du contrat.

Les plans doivent être envoyé et approuvé avant acceptation définitive de notre venue chez vous.

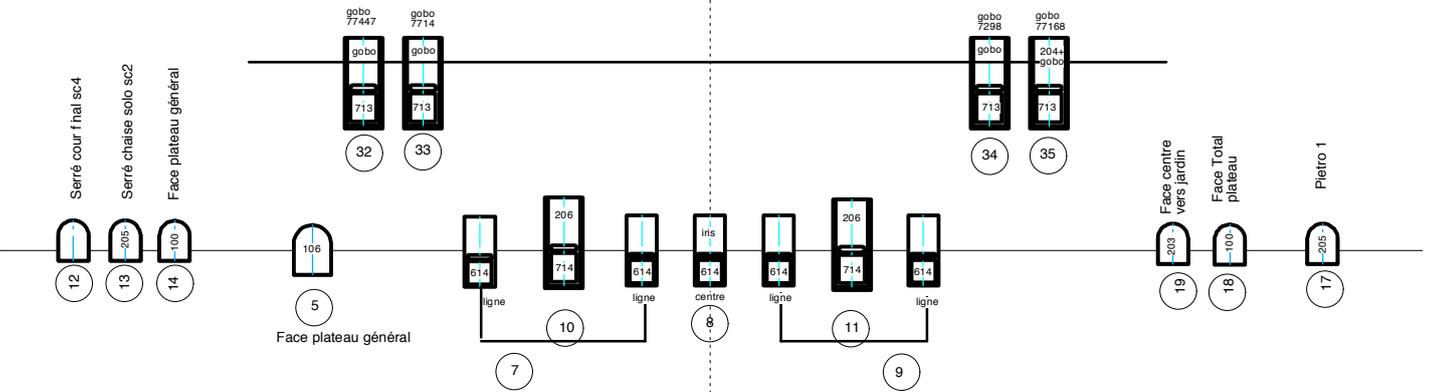


**RHINOCEROS
JANVIER 2016**



- 36 Final 61
- 37 Cercle 61
- 38 Final 61
- 39 Chaise 62
- 40 Ombres 62

- 41 Daisy 61
- 42 Cercle 61
- 43 Final 62
- 44 Chaise 62
- 45 Ombres 62



Contacts



Christine Delmotte, metteuse en scène :

0032 (0)476 30 87 10 - delmotte.christine@yahoo.fr - www.biloxi48.be

Anna Giolo, chargée de diffusion :

0032 (0)477 49 89 19 - contact@adlibdiffusion.be - www.adlibdiffusion.be

Nathalie Borlée, directrice technique :

0032 (0)479 95 11 02 - nathalie.borlee@gmail.com

Compagnie Biloxi 48

22, Place des Martyrs
1000 Bruxelles

Tel : 0032 (0)2 227 50 03

Fax : 0032 (0)2 227 50 08

email : info@biloxi48.be

www.biloxi48.be

Ad Lib. Diffusion

Tel : 0032 (0)477 49 89 19

email : contact@adlibdiffusion.be

www.adlibdiffusion.be

